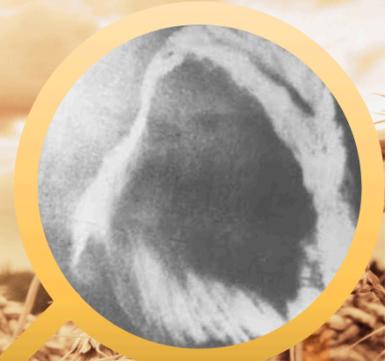


# Retransmission

de Krefeld



Comme Jean-Baptiste  
était envoyé pour  
être le précurseur de  
la première Venue de  
Christ, ton Message  
sera le précurseur de  
Sa seconde Venue  
dans le monde entier.  
(65-0219)



Qui donc est l'esclave  
fidèle et prudent, que  
son maître a établi  
sur les domestiques  
de sa maison pour  
leur donner leur  
nourriture au temps  
convenable?  
(Matthieu 24:45)



Et c'est là que je me  
tenais, juste en  
dessous de Cela. Et  
ces Sept Anges qui  
faisaient gronder  
leurs voix de ces Sept  
Sceaux, se tenaient  
là. (63-0628)

25 Mars 1987 à 19h30  
Krefeld

Retransmission  
12 Juillet 2025 à 19h30

*Ne jetez pas  
vos perles aux  
cochons! Les  
perles, ce sont  
des croyants!*

# NE JETEZ PAS VOS PERLES AUX COCHONS! LES PERLES, CE SONT DES CROYANTS

Prédication de Frère Ewald Frank à Krefeld

Le 25 Mars 1987 à 19:30 | Retransmise le 12 Juillet 2025 à 19:30

Nous avons déjà entendu une Parole merveilleuse, et vous savez bien qu'elle nous touche toujours profondément. Nous nous demandons tous, pas seulement moi, mais nous tous, ce qu'il en est de ce que nous avons lu et où nous en sommes. Pas seulement par rapport à ce que nous lisons, mais aussi par rapport à nous-mêmes. Parfois, cela me fait un peu mal au cœur ou m'inquiète.

Frère Tchatche a déjà souligné à quel point la réponse était brève et à quel point elle était juste. Parfois, nous donnons une longue réponse, et ce n'est en fait pas une réponse, juste quelque chose que nous disons. Mais ici, la question était: «*Croyez-vous que Je puisse faire cela? Il lui répondit: "Oui, Seigneur".*» (Matthieu 9:28). Court, mais clair. Leur «*Oui*» était aussi un «*Oui*». Il venait du fond du cœur, et **le Seigneur ne pouvait que confirmer Sa Parole et manifester Sa Puissance.**

Il s'y attendait. Ce n'était donc pas une surprise. Ils ne se sont pas dit: «*Voyons voir si ça marche ou pas, si ça va arriver ou pas.*» Mais ils ont déjà crié avec foi en l'appelant: «*Fils de David, aie pitié de nous.*» Et ils s'attendaient à ce qu'Il ait pitié d'eux. (Matthieu 9:27).

Selon la Parole de l'Écriture: «*Demandez et l'on vous donnera. Frappez et l'on vous ouvrira.*» (Matthieu 7:7). Il est donc écrit: «*Jésus leur répondit: Croyez-vous que Je puisse faire cela? Ils lui dirent: Oui, Seigneur.*» (Matthieu 9:28). Nous aussi, nous croyons qu'Il peut tout faire, et nous croyons qu'Il le fera, car Il l'a promis. Pouvoir et vouloir peuvent être deux choses différentes. Mais Il veut et Il peut. Il peut et Il veut, et Il le fera, car Il est Dieu et Il ne peut revenir sur Sa Parole.

Verset 29, Matthieu 9: «*Alors Il toucha leurs yeux et dit: Qu'il vous soit fait selon votre foi.*» Malheur à eux s'ils avaient seulement dit qu'ils croyaient sans croire. Que se serait-il passé alors? «*Qu'il vous soit fait selon votre foi.*» Il n'a pas dit: «*Vous voyez maintenant,*» ou «*que la Puissance de Dieu vous touche maintenant et vienne sur vous.*» «*Qu'il vous soit fait selon votre foi.*» Et cela arriva. Leur «*Oui, Seigneur*» était prononcé avec foi et s'y attendait. Et le Seigneur a vu leur foi, a agi et a fait selon leur foi.

Cela me rappelle l'histoire des quatre hommes qui ont découvert le toit et ont déposé le paralytique devant le Seigneur. Dans Marc 2:4, quand le Seigneur vit leur foi, à savoir la foi de ceux qui, là-haut, tenaient la corde dans leurs mains pour le descendre. Quand Il vit leur foi, la foi de ceux qui ont descendu l'homme au pied de Jésus. C'était en fait une bonne idée. **La foi trouve toujours un chemin. Et ce chemin est bon, bénéfique et plein de bénédictions.**

La foule était si dense qu'il était impossible de passer avec le lit de transport. Mais lorsque la décision vint d'en haut, ils durent nécessairement faire place. Ils resserrèrent alors les rangs afin de faire de la place, et cet homme put enfin être descendu. La foi trouva un chemin. La foi a obtenu la réponse. Il ne peut en être autrement aujourd'hui. **Je crois que nous devons déclarer la guerre à l'incrédulité, nous ranger du côté de Dieu et simplement agir dans la foi.**

«Qu'il vous soit fait selon votre foi.» Je le répète, s'ils avaient seulement fait semblant de croire, s'ils l'avaient seulement dit sans le penser vraiment, rien ne se serait passé. Mais parce qu'ils croyaient, cela s'est produit.

Le verset suivant dit, Matthieu 9:30: «*Alors leurs yeux s'ouvrirent, et Jésus leur recommanda sévèrement: "Prenez garde que personne n'en sache rien."*» Oui, ils n'ont pas suivi cette instruction, et personne ne peut leur en vouloir, car quelque chose de grand s'était produit pour eux, et ils en ont témoigné.

Hier, j'ai lu dans le magazine Spiegel un article sur le célèbre général North aux États-Unis, que l'on qualifie de "né de nouveau" et de croyant. Les journalistes ont rapporté qu'il était incapable de rester calme, que ce soit dans la rue ou ailleurs. Soit il dit: «*Praise the Lord*», c'est-à-dire «*Loué soit le Seigneur*», et témoigne de ce que Dieu a fait pour lui. Puis il est écrit qu'il était catholique et qu'il est maintenant un homme croyant, un chrétien né de nouveau. Quoi qu'il en soit, il n'est pas nécessaire d'approfondir la question. Les journaux écrivent de toute façon ce qu'ils veulent, tout comme les magazines hebdomadaires. Mais une chose m'a frappé: ce qui leur a frappé, c'est que soudain un homme ne peut plus se taire.

Et je vous dis, ici, où nous en sommes: tant que nous ne pouvons pas, que ce soit dans la rue ou où que nous soyons, parler avec d'autres personnes de ce que Dieu a fait pour nous, je ne veux pas dire bavarder, parler et parler jusqu'à ce que les gens en aient assez et disent: «*Arrête.*» Ce n'est pas ce que je veux dire. Je ne veux pas dire comme les commères. Je veux dire témoigner avec dignité et tact, un témoignage qui repose véritablement sur une expérience réelle, personnelle avec Dieu. Et ce n'est que lorsque cela est possible que nous sommes arrivés au point où Dieu peut nous utiliser.

En général, tout le monde peut dire, peut parler:«*Les temps sont durs*», et peut parler de ces choses. On rencontre des gens, moi aussi, qui ne savent pas qu'il y a de l'injustice et du mal sur Terre. Nous le savons tous, croyants ou non. Mais ce n'est que lorsque nous nous trouvons dans la même situation que ces deux personnes ou que beaucoup d'autres avant elles. Après ce qui leur était arrivé, ils en ont parlé, ils en ont témoigné, bien que

le Seigneur leur ait dit: «Taisez-vous.» Nous restons silencieux, bien que le Seigneur nous ait dit de témoigner exactement le contraire. Nous faisons exactement le contraire de ce qui s'est passé à l'époque. Nous nous taisons, alors que le Seigneur nous dit de témoigner. D'où la question de savoir dans quelle mesure les expériences que nous avons vécues avec Dieu sont suffisamment fraîches, authentiques et vraies pour que nous puissions les transmettre à d'autres.

Je ne parle pas ici de faire de la musique et d'attiser l'enthousiasme, car nous en sommes tous capables, et je ne dis pas cela pour critiquer. Nous avons tous compris, même de loin, que cela ne suffit pas. **Il faut plus que de la musique, plus que de l'enthousiasme. Il faut que ce soit une chose de Dieu, Dieu doit être réellement le contenu de cette chose.** Si ce n'est pas le cas, ce n'est qu'une idée, et alors l'affaire est vouée de toute manière à l'échec.

Mais je crois que nous sommes tous d'accord pour dire que **Dieu a été miséricordieux envers nous, qu'Il nous a révélé Sa Parole, qu'Il nous a fait connaître Sa volonté. Et je crois aussi qu'Il achèvera l'Oeuvre qu'Il a commencée.** Mais j'avoue honnêtement que je ne suis pas toujours dans le même état d'esprit qu'en ce moment, alors que je me tiens ici. Combien de fois ai-je crié ces dernières semaines: *«Seigneur, mon esprit et mon âme sont comme emprisonnés. Je veux m'échapper, je veux être libre. Jouir de la liberté de Dieu. Je veux être ce que Tu veux faire de moi.»* Je crois que nous sommes tous comme ça. Nous sentons qu'il y a en nous quelque chose de complètement différent de ce que nous révélons à l'extérieur ou de ce qui a été révélé à l'extérieur jusqu'à présent.

Et tout cela m'a rappelé la prédication de Frère Branham: **«Les âmes en prison»**. **Et vous savez que lorsque l'Ennemi passe à l'action, il peut aussi rendre la vie difficile aux croyants, même aux croyants et principalement aux croyants. Pour les autres, il dirige tout pour que tout se passe bien.** Mais nous savons malgré tout que Dieu a fait de si grandes choses pour nous que l'Ennemi ne peut pas nous atteindre. Il peut semer en nous des doutes concernant Dieu ou nos expériences avec Dieu. Mais il peut nous asservir en nous faisant croire que

nous ne sommes peut-être pas ce que nous devrions être. Mais Dieu veillera également là-dessus et accordera Sa grâce afin que cela ne reste pas une simple constatation, mais une confiance en Dieu.

Et je vous le dis, cette Parole parle à mon cœur. **Nous attendons parfois de Dieu que des choses se produisent à un moment donné, un jour ou l'autre. Et en réalité, si nous croyons que le Seigneur est présent, alors elles ne doivent pas se produire un jour ou l'autre. Elles peuvent se produire maintenant.** Et le Seigneur nous demande: *«Croyez-vous que Je puisse vous faire cela?»* Et alors, nous sommes obligés de répondre: *«Oui, Seigneur!»* Car qui oserait dire: *«Non, Seigneur, Tu ne peux pas.»* Il parle depuis des temps anciens et Il dit: *«Y a-t-il quelque chose qui m'est impossible?»* Genèse 18:14 à Abraham et à Sara. *«Y a-t-il quelque chose qui est impossible au Seigneur?»* Non, justement pas. Mais la question est de savoir si nous comptons vraiment sur le Seigneur pour nous accepter tels que nous sommes. Non pas que nous devons maintenant nous mettre devant le miroir religieux et nous maquiller pour nous rendre plus beaux. **Mais venir devant le Seigneur tels que nous sommes, avec un cœur sincère, car Dieu regarde le cœur.**

Et il est dit très clairement de David qu'il était un homme selon le cœur de Dieu, 1 Samuel 13:14. Il n'est pas écrit que cela était selon le cœur de beaucoup d'autres, mais selon le cœur de Dieu. Il avait trouvé grâce aux yeux de Dieu. Et je crois, comme je l'ai déjà dit, que nous aussi, nous avons trouvé grâce aux yeux de Dieu. Nous devons maintenant nous occuper des petits renards qui détruisent la vigne. Ce ne sont pas les grandes choses, car nous les remarquons tous trop vite. Mais ce sont les petites choses qui nous retiennent certainement.

Et nous devons savoir une chose: aller de l'avant, c'est seulement possible ensemble avec Dieu, pas en faisant cavalier seul, et pas en s'opposant les uns aux autres, en étant les uns contre les autres. Vous verrez, chaque nouvelle idée, chaque nouvel enseignement, chaque nouveau mouvement, quel qu'il soit, finira tôt ou tard par s'enliser. **Seul, Dieu atteindra Son but avec ceux qui suivent Son chemin jusqu'au bout dans l'obéissance de la foi.** Ceux qui Lui ont fait confiance, même lorsqu'ils se

croyaient prisonniers et donc immobiles. Et pourtant, nous devons dire, comme Paul l'a dit: *«Bien que je sois enchaîné, la Parole de Dieu n'est pas enchaînée.»* (2 Timothée 2:9). Même si nous sommes comme enchaînés par les circonstances, la Parole que nous avons reçue et proclamée n'est ni liée, ni enchaînée. Au contraire, elle a apporté la délivrance à beaucoup et a donné à beaucoup la lumière et la révélation par la grâce.

Et pourtant, nous avons en nous un désir insatisfait envers Dieu, un cri que David exprime bien dans Psaume 42: *«Comme une biche aspire après un cours d'eau, ainsi mon âme aspire après Toi, ô Dieu.»* (Psaume 42, verset 2)

Lorsque, dans cette comparaison, le magazine Spiegel a déclaré qu'environ 15 millions de personnes aux États-Unis sont des chrétiens nominaux et que 50 000 sont de type pentecôtiste, avec la nouvelle naissance et tout le reste, je me suis naturellement dit, même si je sais que toute l'Amérique, en particulier la côte ouest, a été touchée par la grâce, a été visitée comme aucun autre pays sur Terre. Et là, Dieu a pris un homme noir à moitié aveugle, qui ne distinguait pas sa droite de sa gauche, dans l'Asuza Street en 1906, et soudain, il s'est passé quelque chose. Et cet homme, qui ne pouvait à peine voir, a été un instrument entre les mains de Dieu pour permettre à l'effusion de l'Esprit de se répandre.

Je l'ai moi-même vécu dans la région de Los Angeles, où l'on prêche toute la journée en plein air. En janvier, on peut de toute façon cueillir les mandarines sur les arbres. Et je me suis joint à la foule, j'ai aussi fait la queue. Et puis, le public se rassemble, des tantes et des oncles, chacun peut parler tant qu'il veut, tous ceux qui pensent avoir quelque chose à dire. Et je me suis aussi mis dans la file, et j'ai bien sûr parlé dans le Grand Parc de Los Angeles. Mais il y a tellement de croyants, de pentecôtistes, qu'ils se comptent par millions, rien que sur la Côte Ouest.

Mais venons-en maintenant à un tout autre point ou sujet. Lorsque Frère Branham a prophétisé que la Côte Ouest des États-Unis se séparerait et glisserait dans l'Océan, ce sont principalement ces frères pentecôtistes qui lui ont fait des reproches et lui ont dit: «Qui es-tu pour oser dire une chose

*pareille? Ne sais-tu pas combien il y a ici de personnes baptisées dans l'Esprit? Et tu as annoncé le jugement et dit que la côte ouest allait sombrer avec eux tous.»* Mais il en sera ainsi. **Alors, nous voyons ici la différence entre être loin du Saint-Esprit et être né de nouveau, puis scellé et conduit par le Saint-Esprit.** C'est là le point essentiel. Mais cet article m'a tout de même touché le cœur, et je me suis demandé: qu'en est-il dans le pays de la Réformation? Qu'en est-il chez nous ici? Et qui a un fardeau sur le cœur?

Bien sûr, nous pouvons nous réjouir d'être devenus croyants, et cela suffit pour ton Salut et le mien. Nous ne le contestons pas. Pour être sauvé, béatifié, il suffit que Dieu m'ait accordé Sa grâce, c'est très clair. Et cela suffit que Dieu t'ait accordé Sa grâce. Tu n'as pas besoin de plus si tu veux être sauvé pour toi seul. Mais si nous voulons que d'autres soient sauvés, alors il faut de l'amour salvateur, un amour du Sauveur ardent en nous. Il faut de la compréhension, il faut que certaines choses soient encore mises dans notre cœur afin de pouvoir montrer le chemin aux autres.

Écoutez ce que le Seigneur Lui-même a dit ici dans Matthieu 9:36: *«Quand Il vit les foules, Il fut ému de compassion pour elles, car elles étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger.»* À la vue des foules, Il fut ému de compassion. Je vous le dis, il m'arrive parfois aussi. Cela n'arrive que très rarement. Je ne suis pas de ceux qui parcourent les rues commerçantes pour regarder les vitrines. Mais de temps en temps, j'ai des choses à faire, et je suis obligé de traverser ou de marcher un peu. Et quand on voit alors la foule, quelle profonde compassion nous envahit. Et nous nous demandons: *«Seigneur, n'y a-t-il personne qui Te cherche? N'y a-t-il personne qui croit encore ou qui doit encore être sauvé?»* Et alors, un désir très particulier s'éveille en nous: *«Seigneur, remue encore une fois le Ciel et la Terre et répands Ton Esprit afin que les hommes soient attirés par Ton Esprit.»*

Car il est écrit: *«Nul ne peut venir à Moi si ce n'est que le Père l'attire premièrement.»* (Jean 6:44). **L'Esprit de Dieu doit agir dans le cœur des hommes.** Mais où cela se passe-t-il? Quand cela s'est-il passé à la Pentecôte? Quand cela s'est-il passé ici et là? **Partout où les hommes de Dieu, où le peuple de Dieu étaient réunis pour écouter la Parole.**

**Là, le Seigneur a sauvé. Là, Il a béatifié. Là, Il a béni. Là, Il a répandu Son Esprit. Et les hommes ont été amenés à Lui.**

Nous ne devrions pas commencer maintenant à sauter à la légère ou à applaudir, mais à devenir plus libres à l'intérieur, plus libres à l'extérieur. Remercier Dieu de tout cœur pour ce qu'Il a fait et aussi pour ce qu'Il fera encore. Aussi, la compassion doit nous être donnée. **Les sauvés ont les sentiments du Sauveur.** Et alors, je pense que l'on serait certainement... Je ne veux même pas citer cet homme, mais c'est un de nos grands penseurs et poètes qui a fait cette remarque sur les croyants, et nous nous sentons concernés. En tant que rachetés, nous devrions avoir l'air de gens qui sont rachetés. Un message devrait émaner de nous. Une puissance, une force de conviction derrière nos paroles qui incitent les autres à réfléchir!

Cela viendra, j'en suis convaincu. **Je ne crois pas que Dieu nous enverra dans la dernière ligne droite tels que nous sommes actuellement. Il nous vivifiera. Il répandra Son Esprit. Il nous donnera l'autorité. Et je n'attends rien de moins que ce qui était au commencement. Il ne peut en être autrement.** Et quand on considère que le monde entier est devenu encore plus démoniaque, pire et plus mauvais, on pourrait presque croire qu'il faut une double mesure de la Puissance de Dieu dans cette génération pervertie, tordue et détournée de Dieu. Sans cela, on ne peut pas partir. On ne peut pas sortir, non. Nous devons demander au Seigneur de nous aider.

Puis Il dit à Ses disciples, dans Matthieu 9:37-38: *«La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Seigneur de la Moisson d'envoyer des ouvriers dans Sa Moisson.»* **Ce n'est pas notre chant. Ce n'est pas notre travail. Ce n'est pas notre œuvre. Ce n'est pas notre chose. C'est l'affaire de Dieu, c'est la chose de Dieu, c'est le Royaume de Dieu.** Il est écrit ici: *«Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité.»* (Matthieu 9:35).

J'ai aussi dit cela parfois au Seigneur: Comme ce serait beau aussi, sans pour autant souhaiter ou désirer le ministère prophétique du Frère Branham, nous pouvions tout de même avoir une confirmation vraiment apostolique. Pas pour nous, pas à cause de nous, nous n'avons pas besoin de confirmation, nous croyons de tout notre cœur. Et pour ceux qui viennent de nous rejoindre, cela renforcerait leur foi. Mais, mes frères et sœurs, croyez-moi, il faut créer la bonne atmosphère pour tout. **Et nous qui sommes devenus croyants, une fois pour toutes, et j'espère maintenant que nous devenons raisonnables, sobres.** Nous devons vraiment être en toutes choses.

Et nous devons... Il y a tant d'exemples que l'on pourrait citer, où l'incrédulité, la méfiance et tout ce qui s'y rapporte sont semés. Et déjà, les mains sont liées, et Dieu ne peut pas agir pleinement. Cela doit être un peu comme à l'époque de Pierre ou dans la maison de Corneille. Ils ont dit: *«Nous nous sommes réunis ici devant la face de Dieu pour entendre ce que Dieu t'a chargé de nous dire.»* (Actes 10:33). S'ils s'étaient demandé: *«Mais pourquoi est-il venu à dos de chameau sans moyen de transport, pourquoi conduit-il une Mercedes et pas une vieille Volkswagen, etc.»* On entend cela sans cesse, personne n'est plus stupide que les croyants. Et aucun être humain sur Terre n'est autant manipulé par Satan qu'eux. Et ils ne le savent pas. Ils ne savent pas à quel point ils sont à sa disposition.

Chaque être humain, qu'il soit croyant ou non, a le droit de prendre des décisions terrestres selon sa conscience. Celui qui veut marcher, qu'il marche. Celui qui veut se déplacer à vélo, qu'il le fasse. C'est du bodybuilding. Qu'est-ce que cela peut faire? Si quelqu'un peut conduire une Mercedes, on ne devrait pas en faire un critère et dire qu'il ne peut pas être spirituel, ce frère. Une voiture n'a rien à voir avec la spiritualité, tout au plus avec le transport. Mais il y a tellement de choses qui retiennent les gens. Et puis, ils en arrivent à la conclusion: *«Oui, s'il était vraiment un homme de Dieu, alors il serait établi selon des normes.»* Je ne sais pas d'où elles viennent, ni avec quelle légitimité, mais croyez-moi, soit nous le comprenons maintenant et nous apprenons maintenant, soit Dieu nous laissera là où nous sommes et continuera avec d'autres. Quand

## **L'heure de Dieu sonne, il y a un progrès, il y a une avancée. L'immobilisme doit cesser de rester sur place.**

Lundi soir, j'ai reçu la visite d'un homme non-croyant de cette ville, qui connaît maintenant quelques personnes et qui a passé ses vacances en Espagne avec l'un des représentants du Message aux États-Unis, comme ils disent, qui se trouve à environ 15 kilomètres d'ici à vol d'oiseau. Il m'a dit soudain: *«Monsieur Frank, je vous ai parlé plusieurs fois, dites-moi, maintenant, pourquoi les hommes qui sont venus vous voir ici ont tant de choses négatives à dire sur vous, ont tant de choses négatives, mauvaises à dire sur vous.»* Puis vient la question suivante: *«Connaissez-vous cet Américain?»* J'ai dit: *«Oui, je réponds, je ne le connais pas, je l'ai vu deux ou trois fois, tout au plus.»* L'homme s'était alors redressé, il s'était penché en avant sur son siège et il a dit: *«Monsieur Frank, je ne comprends plus rien. Comment cet homme peut-il dire autant de choses négatives et de méchanceté et répandre de telles calomnies à votre sujet?»* Et puis il a ajouté: *«Curieusement, je ne vous ai jamais entendu faire la moindre remarque sur qui que ce soit.»*

Qu'est-ce que cela signifie? Vous connaissez tous le verset dans le Sermon sur la Montagne, Matthieu 7: *«Ne jetez pas vos perles aux cochons.»*(Matthieu 7:6) **Les perles ne sont rien d'autre que les croyants.** Vous savez que je ne parle pas de paraboles, car cela ne m'est pas donné. Mais quand le Seigneur dit que quelqu'un a tout vendu pour acheter le champ avec les perles précieuses, alors nous sommes les perles, car il n'y en a qu'un qui a tout laissé pour obtenir ces perles précieuses (Matthieu 13:46). Quand un croyant reproche à un autre croyant, et cela devant un incroyant, ce n'est pas bien. Faire des reproches concernant un croyant devant un incroyant, ce n'est pas bien. Et le temps viendra où l'incroyant se retournera, comme il est écrit, et mettra en pièces ceux qui ont fait cela. On peut déjà trouver à redire à la décence des croyants qui parlent de croyants à d'autres croyants. Cela ne se fait pas non plus.

**Quand on a quelque chose à régler, il faut aller voir la personne concernée, lui parler, car c'est bien de lui qu'il s'agit. Régler les choses avec cette personne et personne d'autre.** Ne pas changer. Si

nous avons cette clé, et que nous n'écoutes plus personne qui veut dire quelque chose sur un tiers, mais que nous disions immédiatement: *«Attendez un instant, laissez-moi appeler, et nous en parlerons ensemble. Je l'appelle avant que tu continues, et ensuite tu pourras parler quand il sera présent.»* Alors, les choses seraient tout à fait différentes. La personne concernée dira: *«Non, non, pas maintenant, je n'ai pas le temps.»* C'est comme ça. **Si quelqu'un a vraiment le courage de dire: «Attendez, avant de parler de quelqu'un, appelons cette personne pour qu'elle puisse être présente et écouter ce qu'on a à dire sur elle.» Si nous prenons position pour pouvoir nous défendre, alors les personnes concernées n'ont pas le temps, n'est-ce pas?** Mais si cela n'avait pas été le cas, ils auraient *«caqueté»*, comme on dit, toute la soirée, comme s'ils avaient quelque chose à couvrir. C'est comme ça!

Et excusez-moi si je le dis aussi crûment. En tant que croyants, nous devons enfin devenir raisonnables. Nous devons laisser chacun être et aller certains chemins que chacun doit parcourir. Parfois, nous ne nous comprenons pas nous-mêmes. Comment pouvons-nous alors attendre des autres qu'ils nous comprennent? **Mais est-ce que ça va mieux quand on en parle? Est-ce que ça change quoi que ce soit? Peut-être, sauf que ça empire. Mais ça ne s'améliore pas, n'est-ce pas? Non, certainement pas.**

Bon, gardons ça à l'esprit. **Nous n'avons qu'un seul adversaire, et c'est l'Ennemi. Nous n'avons qu'un seul Maître, c'est le Seigneur. Et nous sommes tous frères les uns pour les autres. Et comme des membres, nous appartenons à un seul corps dont Jésus-Christ est la Tête.** Que personne ne se flatte, ne s'imagine d'entrer dans la Gloire en laissant derrière lui tous ses frères et sœurs dans la joie! Non, il n'y a pas un seul homme qui sera enlevé sans avoir dans son cœur le désir que tous les autres soient également enlevés. Celui qui pense que cela n'est juste que pour lui seul, il sera lui-même déçu.

Croyez-moi, il existe dans les Saintes-Écritures des critères qui doivent simplement être appliqués pour nous examiner nous-mêmes, pour voir où nous en sommes. Si nous n'avons pas une compassion sincère pour tous,

même pour ceux qui ne nous comprennent pas, et si nous ne croyons pas et n'espérons pas pour eux ce qui arrivera à la fin pour eux et pour nous, qui peut le dire avec une certitude absolue pour nous tous? Qui peut le dire? Il est écrit dans le prophète Ézéchiël qu'un homme qui a fait le mal toute sa vie, mais qui se convertit ensuite au bien, ne sera pas tenu responsable du mal (Ézéchiël 18:22). Et un homme peut avoir fait le bien toute sa vie, et peut-être à la dernière minute ne pas le faire. Et soudain, le bien ne lui sera pas compté, et il se retrouvera déçu. Il se retrouvera déçu. **Seul la fin révélera la décision finale.**

Tant que nous sommes encore en chemin, personne n'a besoin de juger. Sur quoi donc? Oui, pourquoi? Nous sommes tous encore en chemin. Où y a-t-il déjà quelqu'un là-haut qui peut regarder en bas et dire: *«J'ai réussi, je ne sais pas si vous y arriverez?»* Il n'y en a pas encore. Et il n'y en aura pas. Il y avait un frère Branham qui était assez humble pour dire: *«Si un seul habitant de cette ville devait être enlevé, alors chacun doit croire que c'est lui, et je crois que ce sera moi.»* **La foi personnelle doit être en chacun de nous. Mais il faut aussi admettre que l'autre en fera partie.**

Comme nous aspirons à ce que tout cela devienne réalité. Et je voudrais vous encourager tous à prier avec ferveur en Présence de Dieu, au Nom du Seigneur, afin que Dieu révèle Sa volonté. Et s'il y a un obstacle, que ce soit dans ma vie ou dans la vôtre, dans notre vie, vous êtes certainement d'accord avec moi pour dire que nous voulons que Dieu l'élimine. Je le veux. Et cela à tout prix. **Quoi qu'il en coûte, je veux que Dieu enlève de ma vie ce qui L'empêche d'agir.** Et si nous sommes tous de la même conviction et que nous le présentons devant le Seigneur, alors Il le fera. Il le fera!

Pouvons-nous le croire à chaque fois que quelque chose vient de Dieu et que nous sommes interpellés? Nous devons donner notre accord. Nous devons alors pouvoir dire: *«Oui, Seigneur.»* **La prédication doit être liée à la foi et y être connectée, et alors, cela se produit.** Au cours des prochains jours, demandons à Dieu de nous accorder Sa grâce et cherchons la face de Dieu avec ferveur de tout notre cœur.

Vous savez, en ce qui concerne la proclamation, Dieu a gardé Sa main sur moi à cause de l'appel, à cause du mandat. Et je suis certain que rien de ce qui a été enseigné, prêché, proclamé ne devra être retiré. Bien au contraire, je crois que cela s'est fait avec une clarté qui n'a peut-être jamais existé sur Terre. Mais il s'agit de bien plus que cela. Il ne s'agit pas seulement de la proclamation dont nous nous réjouissons, pour laquelle nous sommes reconnaissants, de l'enseignement et de la révélation. Il s'agit que la Puissance de Résurrection de Jésus-Christ, notre Seigneur, se manifeste dans Son Église. Il s'agit de la crédibilité de notre témoignage par la présence de Dieu Lui-même. Notre témoignage doit être rendu crédible, confirmé par Dieu Lui-même!

Et quand il dit que le Seigneur agissait, travaillait avec eux, c'est ce qui est écrit, si je ne me trompe pas, dans Marc, dans le dernier chapitre, dans les derniers versets, Marc 16:20: *«Mais eux, ils partirent et prêchèrent partout, le Seigneur agissant avec eux et confirmant la Parole par les signes qui l'accompagnaient.»*

Il y a parfois des annonces, je ne sais pas si cela nous a échappé, mais quand on voit de grands tracts d'évangélisation où beaucoup de choses sont annoncées, il est toujours écrit: *«Communauté participante»* ou *«Avec la participation du chœur de trompette et avec la participation du chœur de la chorale, etc.»* et *«Avec la participation de...»* etc. et *«Avec la participation de beaucoup de choses.»* Il y a donc beaucoup de participants, beaucoup. Et l'aménagement de la salle est alors très agréable, grâce à cette collaboration multiple.

Mais nous n'avons pas cela à offrir. Nous n'avons pas non plus particulièrement envie. Cela peut aussi être le cas. Le cadre est beau. Qu'y a-t-il de plus beau qu'un chœur qui ait une chorale magnifique? Qu'y a-t-il de plus beau qu'une chorale de trombone magnifique? Il y a de la musique, il y a de l'ambiance. Nous pouvons nous mettre en harmonie avec Dieu. Nous pouvons être là. Mais cela ne doit pas manquer. Cela ne doit pas manquer. *«Mais eux, ils partirent prêcher partout, le Seigneur agissant avec eux et confirmant la Parole par les signes qui l'accompagnaient.»*

(Marc 16:20). Ça, ça ne doit pas manquer. Comptons-en bien ainsi. Il n'y a pas d'autre mission chez Dieu et avec Dieu.

Bien sûr, les théologiens contemporains disent: «*Oui, mais qu'est-ce que Dieu a encore besoin de confirmer aujourd'hui? Tout a été confirmé à l'époque, et nous avons même consigné cette confirmation dans les Saintes-Écritures, et tout va bien.*» Non, nous croyons ce qui est écrit dans Hébreux 13:8: «*Jésus-Christ est le même, hier, aujourd'hui, et le même éternellement.*» Comme **Il a confirmé autrefois, Il doit confirmer aujourd'hui. Il n'y a pas autre chose, il n'y a pas d'autre Évangile que celui-ci. Et c'est l'Évangile de Jésus-Christ.**

Mais ils sont partis. Comme on l'a lu dans Marc 16, ils sont partis. Frère Russ, Frère Schmidt, quand partirons-nous ainsi? Quand partirons-nous? Ainsi, comme nos frères sont partis au commencement! Quand connaissons-nous la même confirmation et la même légitimation par l'intermédiaire de notre Seigneur qui agissait avec eux? Que disait Frère Branham dans une prédication? **Dieu a envoyé Christ, et Il était un Christ. Christ a envoyé ce qu'Il a appelé, et Il était en eux et avec eux pour confirmer la Parole. Dieu le fera.**

Pour cela, j'ai besoin d'une communion sans nuage avec Lui, d'une connexion avec Dieu, sans tout ce qui peut me peser et me tirer vers le bas, à gauche et à droite. Je souhaite que nous arrivions à ce que tout ce qui ne nous aide pas à être réellement à la disposition du Seigneur soit écarté de nous, soit ôté de nos frères qui sont au service de Dieu. Qu'a dit Frère Branham dans une Parole qu'il a adressée à l'Assemblée? «**Placez-vous devant le prédicateur, et si quelqu'un dit quelque chose à son sujet, réprimandez-le et arrêtez-le.**» Vous vous en souvenez, je l'ai déjà publié. **Qui parmi nous a fait cela? Qui, quand on a dit quelque chose à propos de nos frères qui servent? Qui a dit:«Arrête, pas comme ça», oui, et peut-être hocher la tête que ce soit parce que vous vous êtes endormi ou parce que vous êtes d'accord avec les critiques, cela n'a pas d'importance. Cela ne suffit pas, nous devons réellement nous considérer comme une unité divine, et nous devons nous défendre les uns les autres, pas seulement pour les frères qui servent, nous**

devons nous défendre les uns les autres à tout moment, à 100 %. Et cela ne faillira jamais. Au contraire, il ne sera plus possible de semer la discorde, et nous pourrons au moins parvenir à l'unanimité entre nous.

Et alors, si Dieu le veut, du moins, je l'espère, Dieu aura aussi encore pitié de nous. **Je n'exclus toutefois pas tous les autres, car la miséricorde de Dieu est grande. Et là où nous nous arrêtons, Il peut commencer; là où nous fixons des limites, Il peut les faire sauter.** Soyons tout à fait ouverts devant le Seigneur, mais je crois que nous avons une espérance légitime et peut-être encore un peu plus loin, une foi légitime, que Dieu, qui a commencé une œuvre si merveilleuse, l'achèvera aussi au jour de l'avènement de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Et pour cela, aidons-nous les uns les autres, prions les uns pour les autres, défendons-nous les uns les autres. Il est tout à fait possible que je fasse des choses que vous ne comprenez pas ou que vous fassiez des choses que je ne comprends pas. Cela n'a aucune importance. L'important, c'est que nous cheminions ensemble avec Dieu et que, dans le domaine terrestre, chacun doit de toute façon cheminer avec Dieu, avec son Dieu, et prendre ses décisions.

Que le Seigneur nous aide à pouvoir dire, nous aussi: *«Oui, Seigneur.»* Lorsqu'on nous demandera: *«Croyez-vous que je puisse vous faire cela, que je puisse faire cela pour vous?»* que nous puissions dire: *«Oui, Seigneur.»* S'Il nous demandait aujourd'hui: *«Croyez-vous que je rendrais, que je rétablirai tout ce qui existait autrefois dans l'Église?»* Que répondrions-nous? *«Oui, Seigneur.»* Que pourrions-nous dire d'autre? Devrions-nous rester silencieux ou réfléchir à la réponse à donner? Non. **Nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. Nous croyons, et c'est pourquoi nous disons oui à ce que Dieu a promis. Nous savons que tout peut passer et être trompeur, mais Dieu reste fidèle et vrai, et Sa Parole ne peut être rompue, brisée. Nous pouvons nous fier à ce qui est écrit ici.**

Comptons sur la miséricorde du Seigneur. Et s'Il a quelque chose qui ne Lui plaît pas, nous ne pouvons le comprendre. Croyez-moi, nous pouvons

examiner notre vie, et nous ne pouvons le découvrir par nous-mêmes, à moins que l'Esprit de Dieu ne nous le révèle. Et nous voulons aussi tout remettre dans la foi sous la Puissance du Sang de l'Agneau qui purifie. Car nous croyons que Jésus-Christ est le Souverain Sacrificateur et qu'Il intercède pour nous. **Tant que dure le temps de la grâce, nous sommes sous la protection du Sang de l'Agneau.**

Et c'était l'un de mes frères ici, un frère dans la foi ou un frère dans la chair, je ne sais pas exactement. Pour l'instant, j'essaie de comprendre, mais il m'a dit: *«Pendant le temps de la grâce, Dieu ne peut rien nous imputer.»* **Celui qui croit au pardon par le Sang ne peut pas croire en même temps que Dieu ne peut pas pardonner ou qu'Il n'a pas pardonné.** Comprenez-vous cela? On ne peut pas croire d'un côté que Dieu a pardonné et vouloir croire de l'autre côté que Dieu n'a pas pardonné quelque chose. Est-ce possible ou non? Ce n'est pas possible. Soit nous croyons que Dieu a pardonné, soit nous croyons qu'Il n'a pas pardonné ou qu'Il ne peut pas pardonner. Est-ce vrai ou non?

En général, nous croyons que Dieu a pardonné. Et puis, soudain, l'Ennemi surgit: *«Oui, mais sais-tu seulement si Dieu a pardonné, sais-tu? Es-tu sûr?»* Et déjà, ça commence. Non. Ne nous jetons pas dans l'orgueil, mais rendons gloire à Dieu dans la foi et la confiance et disons: *«Seigneur fidèle. Seigneur fidèle, aussi sûr que Tu es mort sur la croix à Golgotha et que Tu as versé Ton Saint Sang. Aussi sûr que Tu as pardonné nos péchés, payé nos dettes, déchiré la lettre de condamnation et que Tu nous as fait grâce, Tu nous as purifié, Tu nous as racheté et délivré.»* **Et alors, il ne nous reste vraiment plus qu'à remercier Dieu et à Lui apporter l'adoration, car nous avons alors pleinement compris à ce moment-là qu'Il a fait de grandes choses pour nous. Il l'a fait. À Lui soit la Gloire. Amen!**

